

## VARIÉTÉ

---

### L'HORLOGE

---



Il est peu d'habitations qui ne recèlent ce meuble étrange, si remarquable entre tous et pourtant si peu remarqué. Nous disons étrange, parce qu'il est le seul qui ait le mouvement, le seul qui ait une voix. Quand tout le reste est immobile, l'horloge marche ; quand tout le reste se tait, elle parle, et sa marche n'est pas un mouvement stérile, une agitation sans but ; sa parole n'est pas un son vide, un bruit insignifiant, tous ses pas ont une valeur ; pas un de ses sons ne se perd inutilement. Elle compte, et rien ne dérange ses calculs, elle assigne à chaque chose ses limites et rien ne les recule. Elle mesure la vie à chaque membre de la famille, elle sonne à tous les glas funèbres, et aucune puissance ne saurait rendre ce qu'elle enlève, ou accorder ce qu'elle refuse. Elle se mêle à toutes les occupations de la journée et au repos de la nuit. A chacun elle rappelle le devoir à remplir, elle reproche la faute commise, elle dénonce le temps perdue. Moniteur infatigable, elle ne laisse rien oublier. Le matin, elle crie au paresseux : "Voilà l'heure de t'arracher au sommeil, lève toi !" Le soir, elle dit à l'ouvrier fatigué : "Ta tâche quotidienne est achevée ; va réparer tes forces dans le sommeil." A trois ou quatre reprises, elle l'avertit qu'il a besoin de moniteur. Enfin qu'il doive agir ou se reposer, sortir ou rentrer, l'horloge est là ; divisant la journée, fractionnant le temps, émiettant la vie ; toujours son timbre argentin vient, avec une inflexible régularité, frapper l'oreille, et par là même éveiller l'attention et tenir en haleine les puissances de l'homme.

Meuble étrange encore une fois, mais bien mal compris.